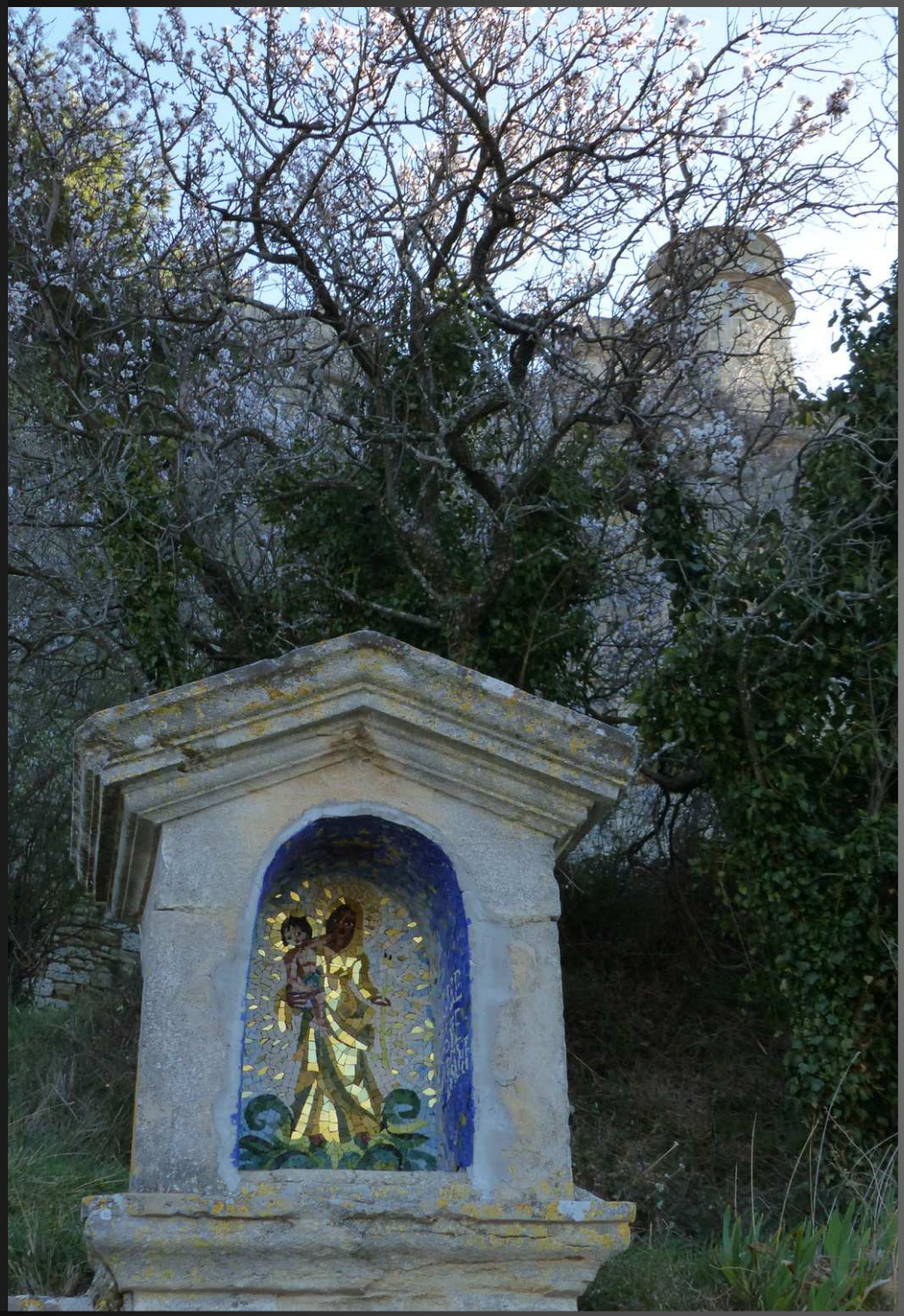
01 mars 2019 _ La forteresse du Comtat-Venaissin / LE BARROUX

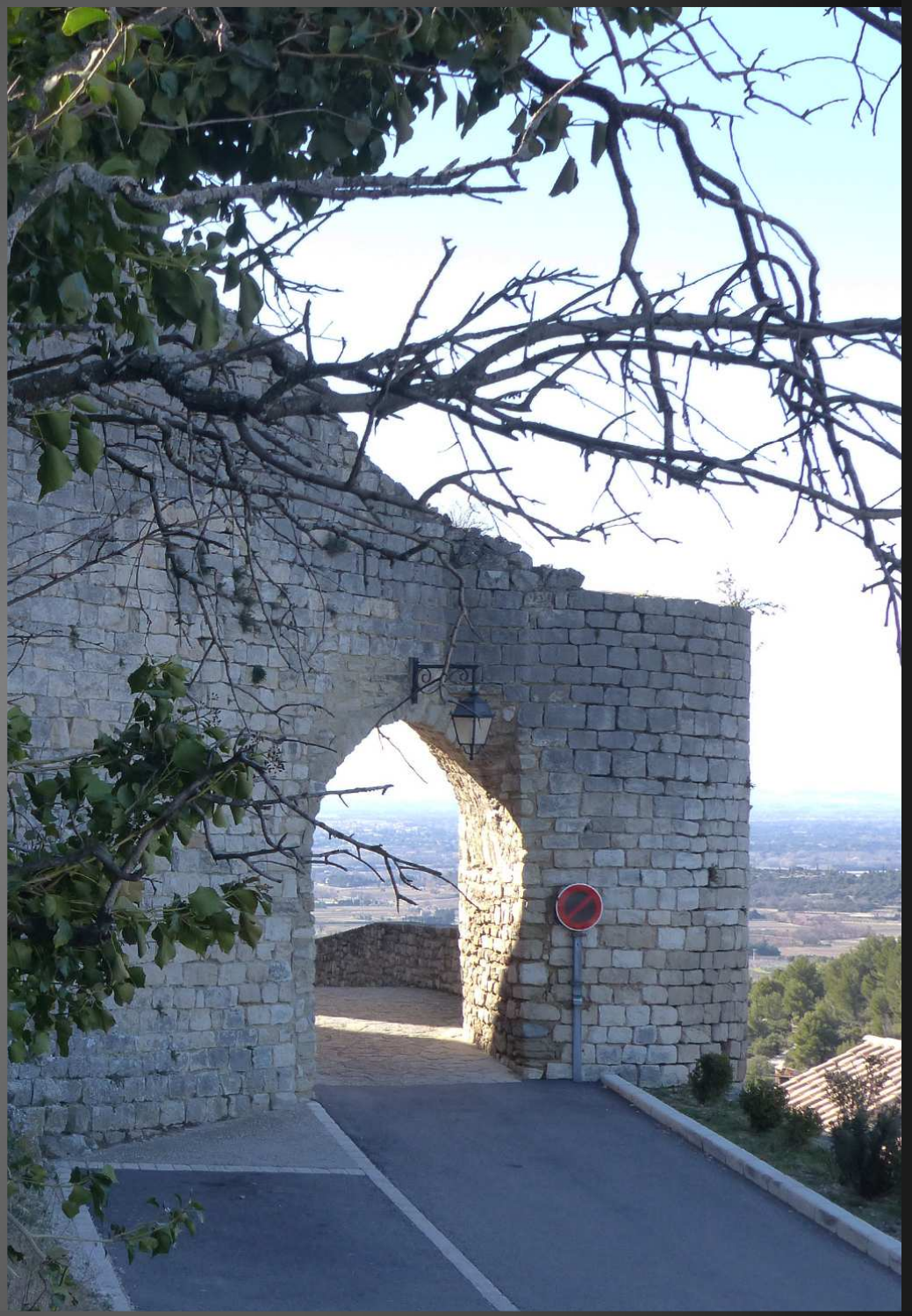
FIEF DE LA PAPAUTÉ D'AVIGNON

Département du Vaucluse

LE BARROUX _ L'ancienne forteresse du XIIe s. domine le village.

LE BARROUX _ Devant la silhouette massive du château, on distingue la chapelle Notre-Dame La Brune, qui abrita jadis la statue d'une Vierge noire.

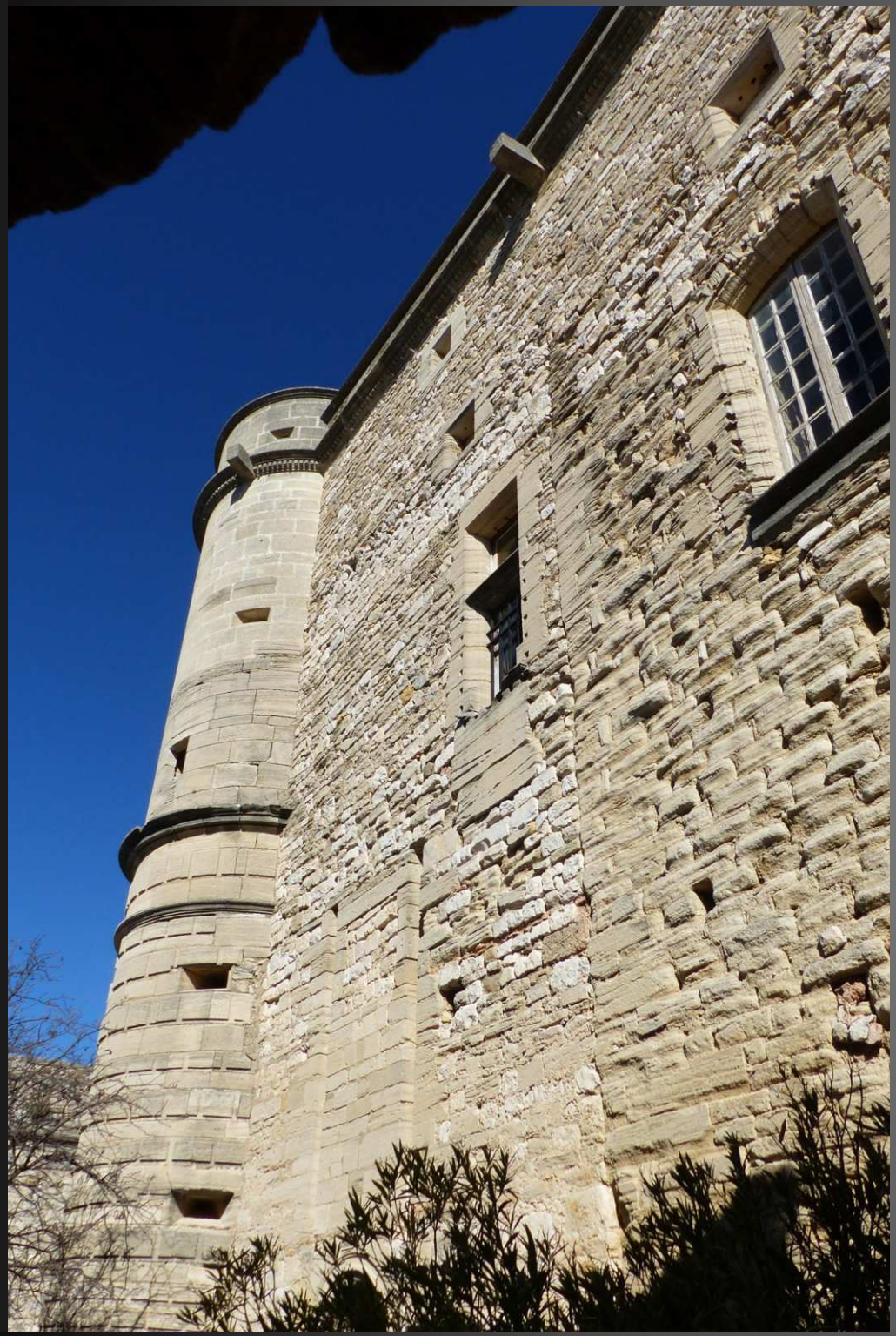


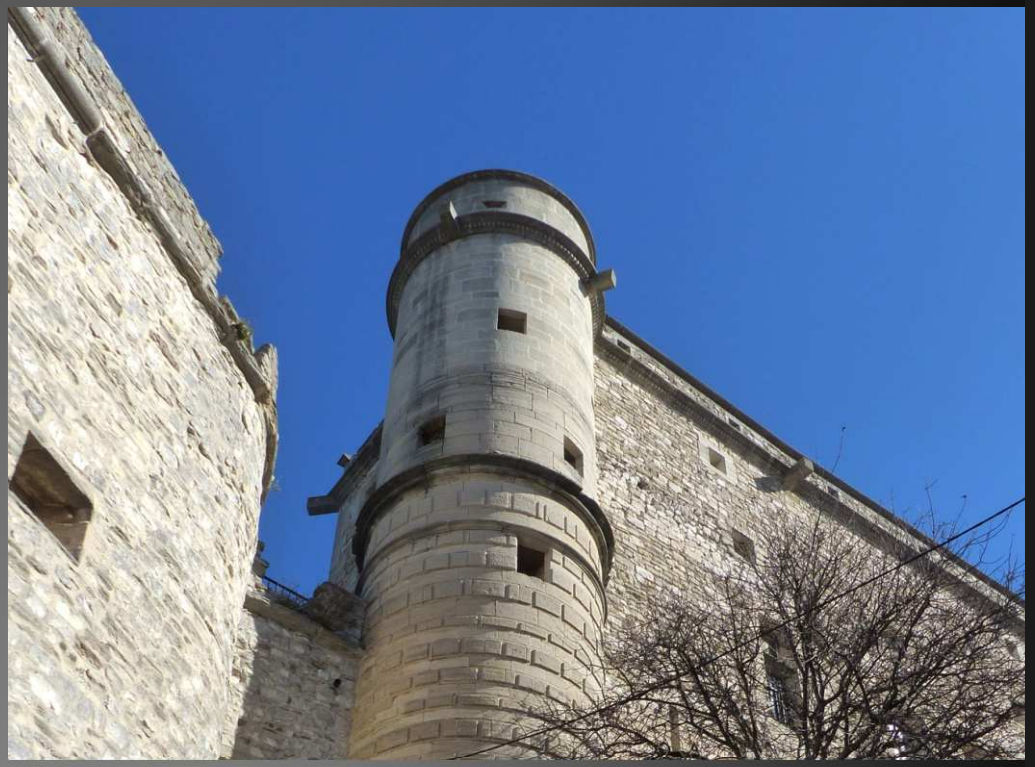


ENTREE DU CHÂTEAU _ Sous les remparts, un oratoire dédié à Notre-Dame La Brune.

ENTREE DU CHÂTEAU _ Sous le regard bienveillants de Notre-Dame La Brune, représentée en mosaïque au fond de la niche de son oratoire, les visiteurs se hasardent dans la forteresse …

LE CHÂTEAU DU BARROUX _ L’austère castrum du XIIIe siècle a été transformé au XVIe en agréable demeure Renaissance …





Le Château

LE CHÂTEAU DU BARROUX _ Une belle porte romane donne accès à la cour intérieure.

Le château

Une architecture composite

Un castrum est mentionné au Barroux dès le XIII[e] s., et l'on sait qu'il existait au Moyen-Âge un donjon sur ce piton rocheux qui domine avantageusement la plaine comtadine. Entre 1539 et 1544, le château est totalement remanié par Henri de Rovilhasc, seigneur du Barroux. Désormais, c'est une belle demeure de style Renaissance qui s'élève sur le rocher et qui témoigne de l'adoption de nouveaux principes architecturaux : les différents étages sont nettement séparés par un cordon (mouluration horizontale), les fenêtres à meneaux et croisillons définissent des travées (au sens large, superposition d'ouvertures placées sur le même axe vertical) à peu près régulières et permettent un ensoleillement accru des pièces d'habitation. Cependant, la tradition défensive médiévale est toujours présente avec le donjon carré et des tours d'angle rondes qui, il est vrai, possèdent essentiellement une vocation ornementale.
Au XVII[e] s., enfin, la forteresse peut s'enorgueillir de posséder sept pièces d'artillerie de bronze.

Destructions et reconstructions

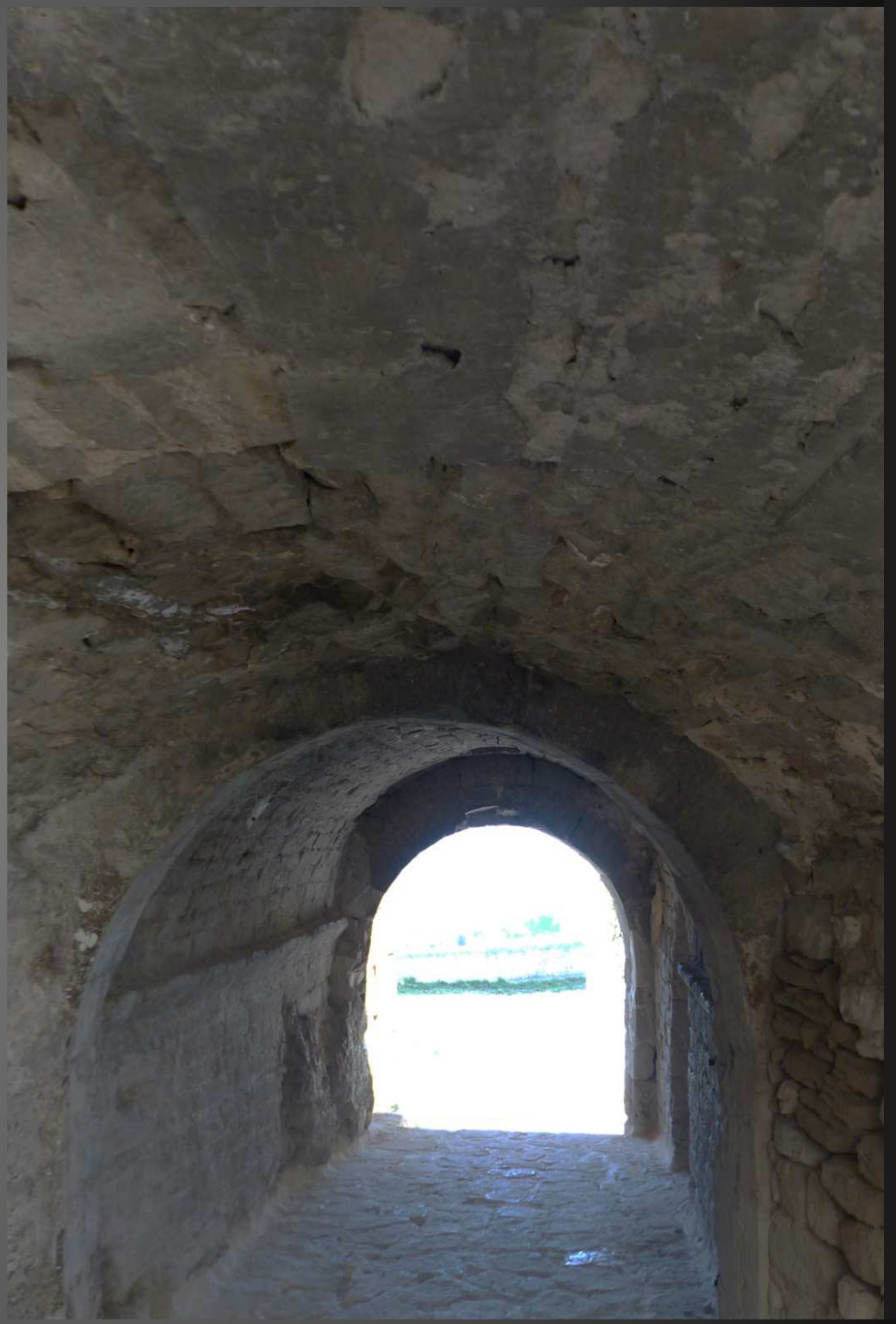
Le château en ruines

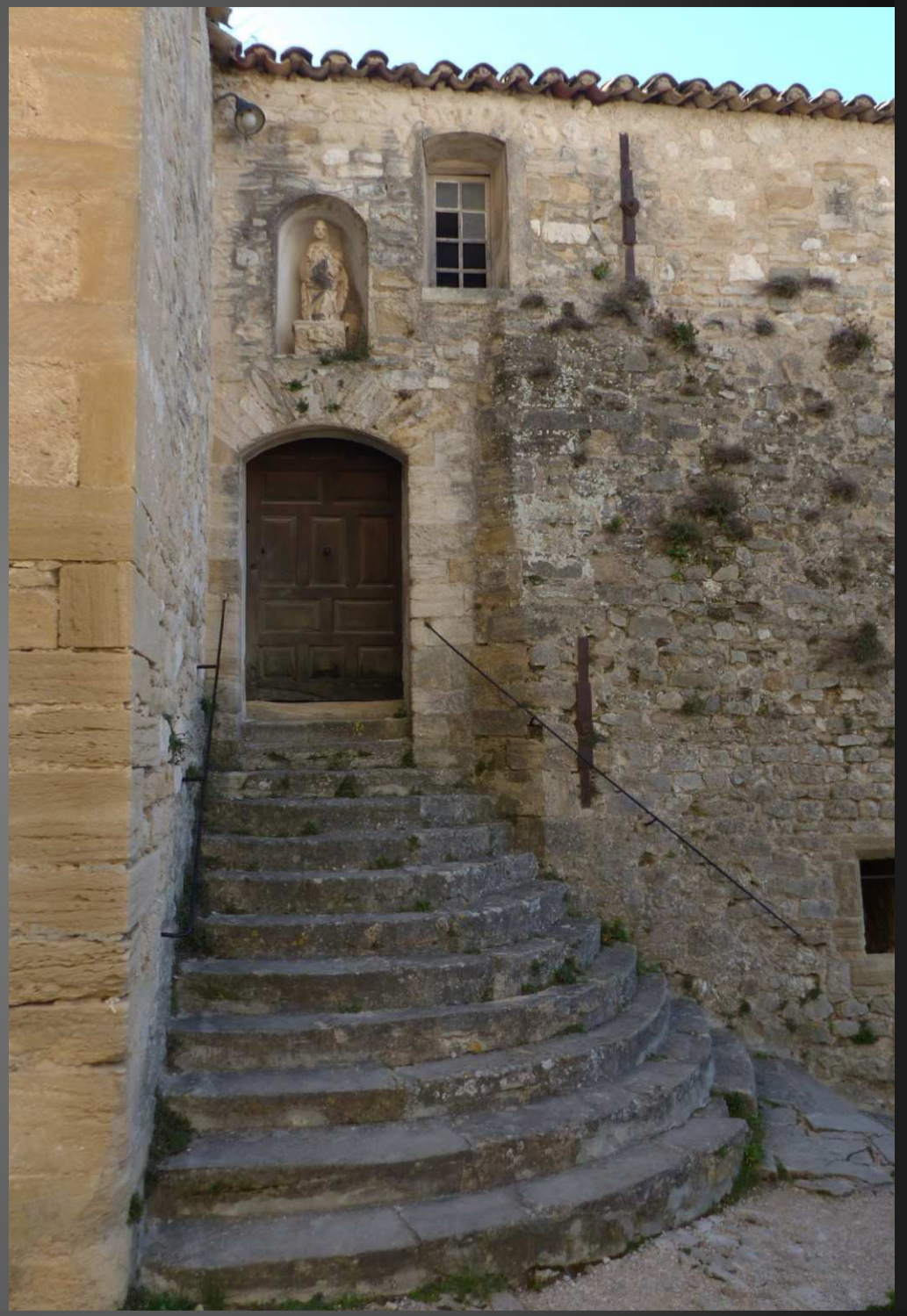
Cependant, l'histoire mouvementée du château ne l'a pas laissé indemne et une grande partie de son aspect actuel est dû à des restaurations. Certes, lorsqu'il est livré aux Huguenots en 1563, aucune destruction n'est à déplorer. Mais, en 1791, les troupes révolutionnaires qui l'occupent lui font subir divers dommages ; le bâtiment est abandonné et sert de carrière de pierres. Il est racheté en 1929 par un particulier qui le restaure pendant dix ans. Quelques années plus tard, en 1944, c'est une troupe allemande qui met à mal le château : attaquée par des résistants aux abords du Barroux, sur la route de Malaucène, elle investit le village en représailles, rassemble la population sur la place et entre dans château. Là, découvrant des paillasses et autres traces d'occupation, les Allemands pensent avoir trouvé un repaire de résistants, alors qu'il s'agissait d'un ancien cantonnement de leurs propres troupes. C'est pourquoi ils mettent le feu au château. Il est à nouveau restauré dans les années 1960 pour enfin offrir son visage actuel.

www.empreinte-sign.com

Façade ''Renaissance'' avec son fronton triangulaire.

LE CHÂTEAU DU BARROUX _ Vue sur la cour : nous sommes hors saison, la visite de l'intérieur, ce sera pour une autre fois…





LE CHÂTEAU DU BARROUX _ Au-dessus d'une porte, le visiteur pense reconnaître la statue d'une Vierge à l'Enfant, et le bas-relief d'un angelot sur le socle (pas de datation …)

LE CHÂTEAU DU BARROUX _ La chapelle Notre-Dame La Brune, datée de la fin du XVIe siècle, était englobée dans l'enceinte du château : elle tient son nom d'une Vierge Noire, que les Huguenots tentèrent de brûler, sans succès. Des pèlerinages à la chapelle avaient lieu au XVIIe siècle. A l'intérieur, des peintures murales sont classées depuis 1963.

La chapelle Notre-Dame La Brune

Une statue de Vierge noire

Le nom de la chapelle provient de ce qu'elle a renfermé une statue de Vierge noire. Ces sombres madones se rencontrent surtout, pour la France, dans le Massif Central, mais aussi dans les Pyrénées orientales, la Provence et la vallée du Rhône. On pense aujourd'hui que leur apparition daterait de l'époque gauloise, sans doute à Marseille, ville soumise tôt aux influences gréco-romaines. L'existence des Vierges noires serait en effet le résultat d'un syncrétisme (réunion de plusieurs doctrines) entre la tradition celtique et la mythologie gréco-romaine. L'ancienneté de ces cultes explique que le christianisme en garde la trace.

L'intérieur de la chapelle Notre-Dame La Brune

En Provence, on compte une vingtaine de Vierges noires. Figure maternelle, elle représentait la source de la vie, la fécondité, et on l'invoquait surtout dans nos régions en cas de sécheresse. La légende rapporte que lorsque les Protestants, en 1563, prirent Le Barroux, ils jetèrent la statue dans le feu ; mais miraculeusement, celle-ci ne brûla pas. L'anecdote reflète la haine des Huguenots envers ce type de statues, qu'ils détruisirent souvent au cours des guerres de religion.

La Réforme protestante récusait en effet la glorification de la Vierge et les « superstitions » liées au culte des ces statues si particulières. Des pèlerinages sont attestés au XVII[e] s. à la chapelle du Barroux.

Sans doute l'ancienne chapelle du château

La chapelle fut sans doute construite par les de Rovilhasc à la fin du XVI[e] s. Il est probable qu'il s'agissait à l'origine d'une chapelle castrale puisque l'entrée primitive de l'édifice se trouvait au nord, face à la porte du château, et que l'enceinte de celui-ci l'englobait.

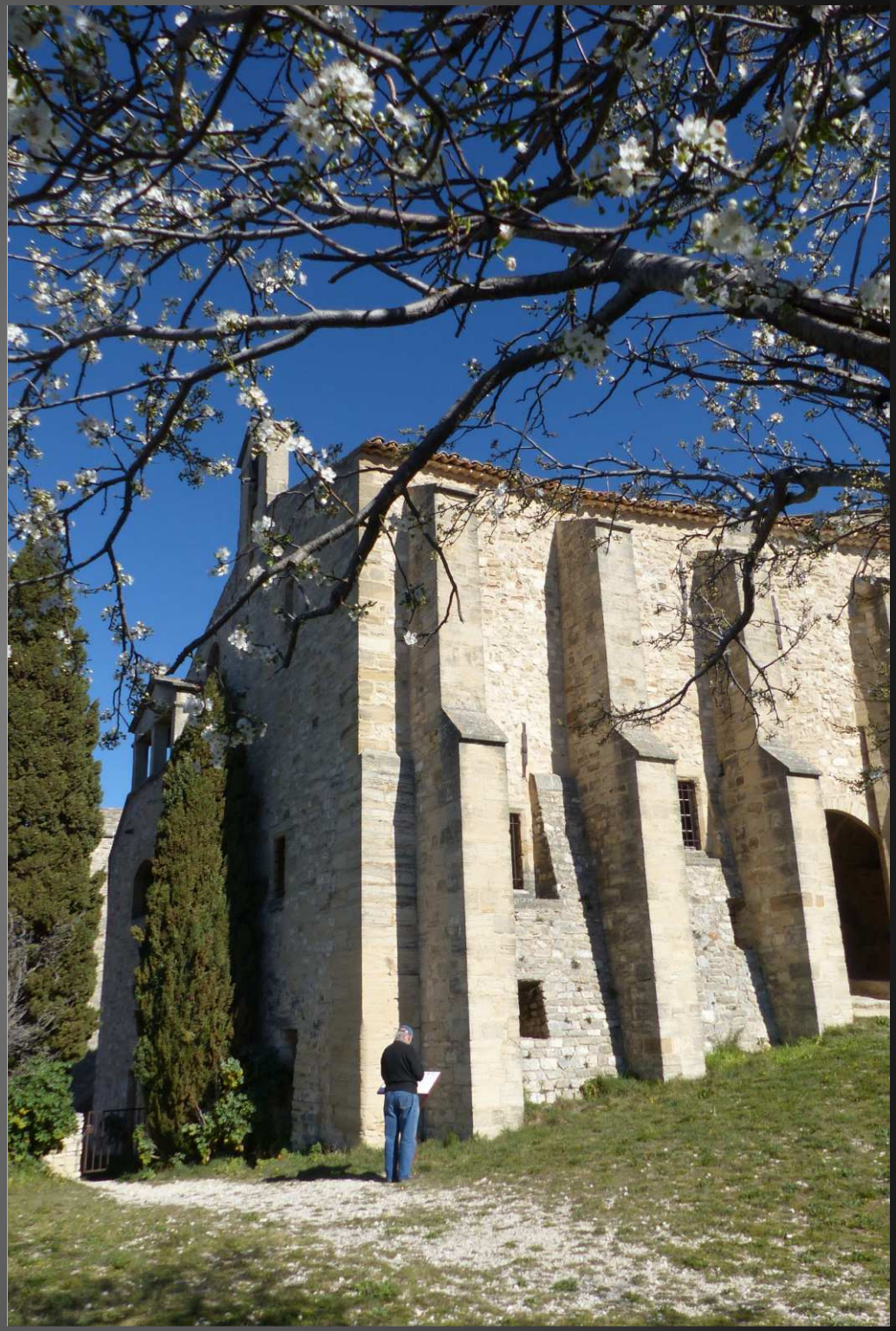
La chapelle, qui s'appuie sur le rocher, est également construite au-dessus d'un logis et d'une écurie. De dimensions modestes, sa nef est structurée par trois travées et son choeur voûté en cul-de-four. Un prix-fait (devis) daté de 1608 fait état de travaux à l'abside, à la toiture (la chapelle a souffert lors des troubles protestants) et d'un allongement de l'édifice.

Vendue comme bien national à la Révolution, elle passe entre diverses mains avant d'être rachetée par un particulier en même temps que le château.

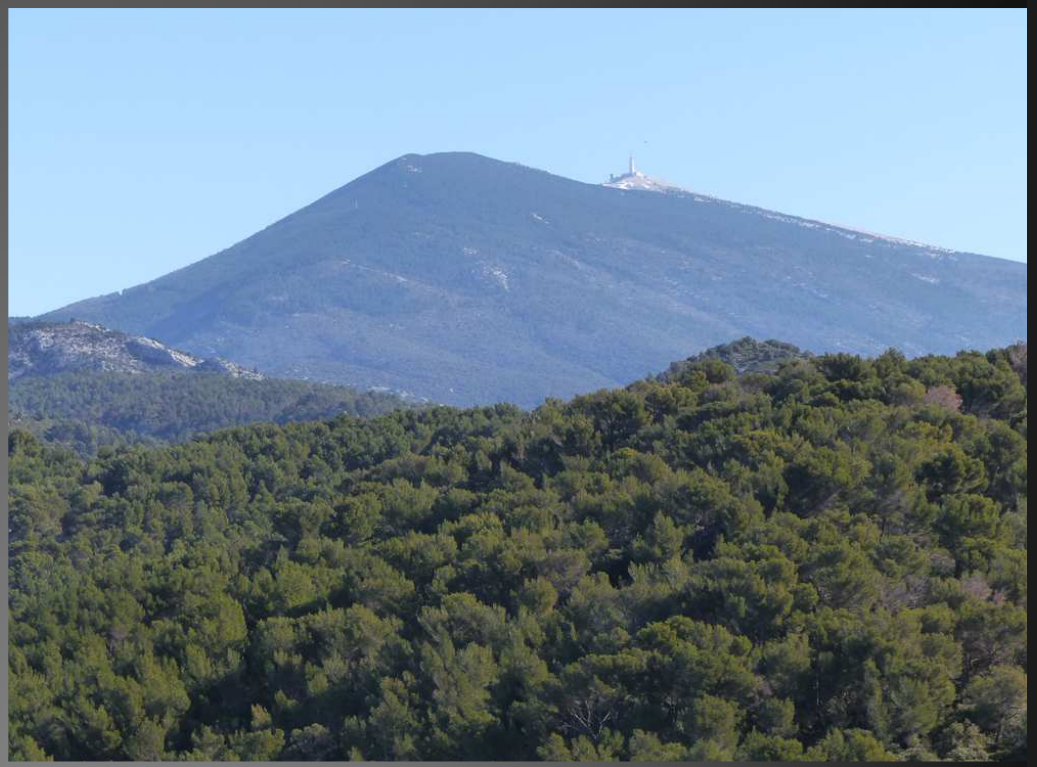
La chapelle renferme des peintures murales, classées depuis 1963, qui ont été réalisées entre les XVII[e] et XIX[e] s. et qui représentent notamment des scènes de la vie de la Vierge.

www.empreinte-sign.com

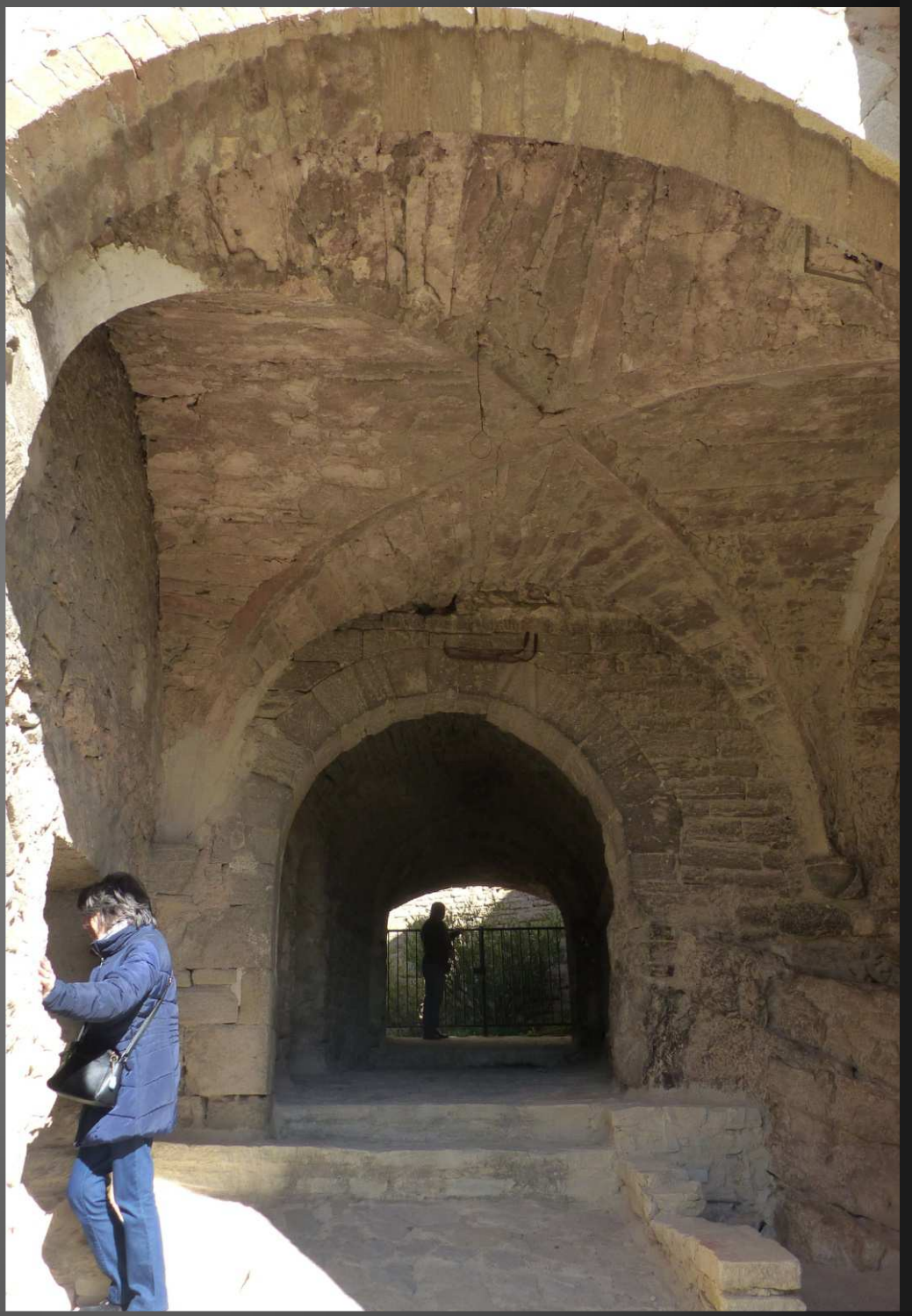
Edit. Maitre - Carpentras
LE BARROUX (Vaucluse) — Notre-Dame La Brune



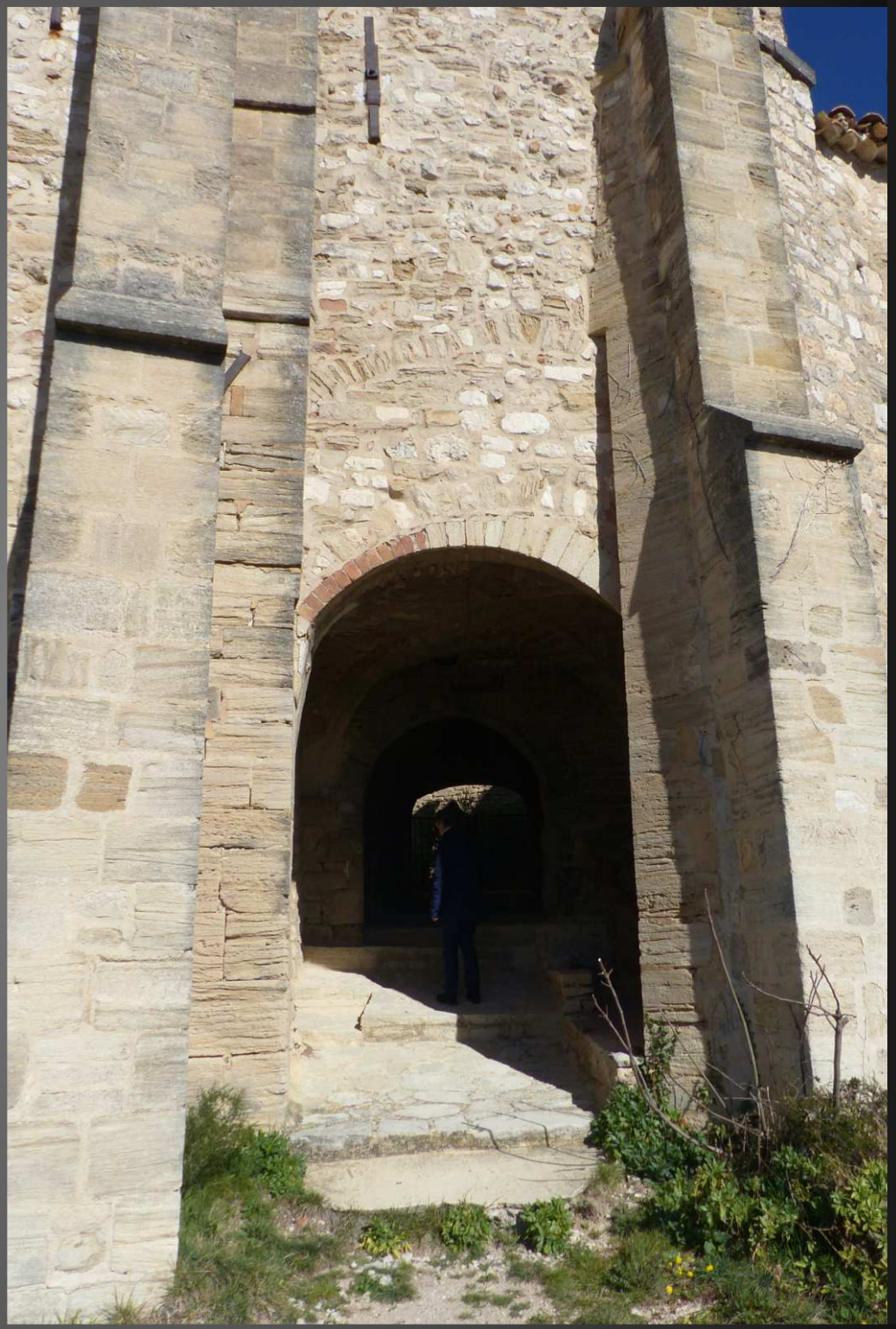
LE CHÂTEAU DU BARROUX _ L’esplanade devant la chapelle est délimitée par des murailles à pic ; au-delà des amandiers en fleurs, la vue sur la plaine comtadine, en direction du mont Ventoux, est simplement somptueuse.

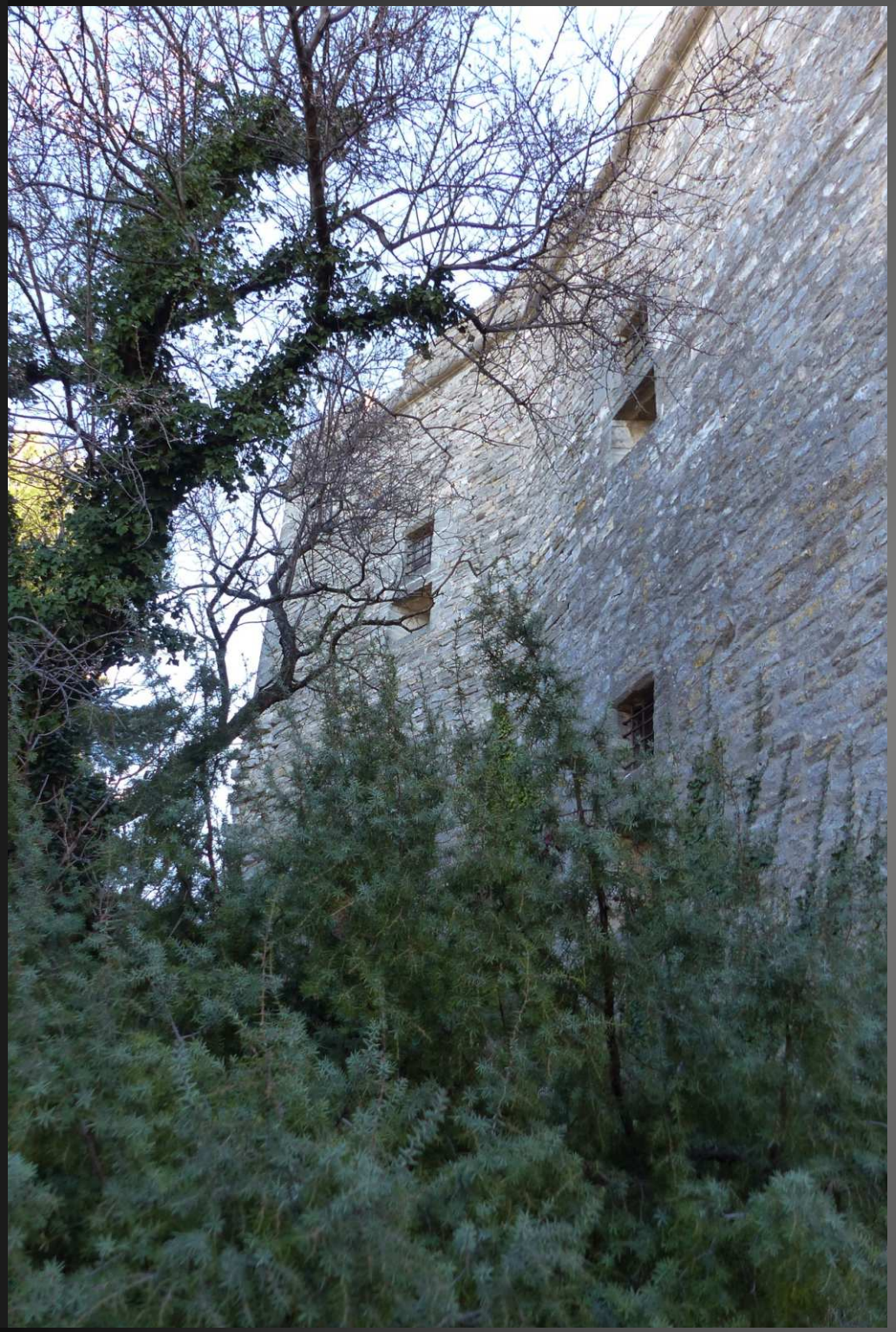


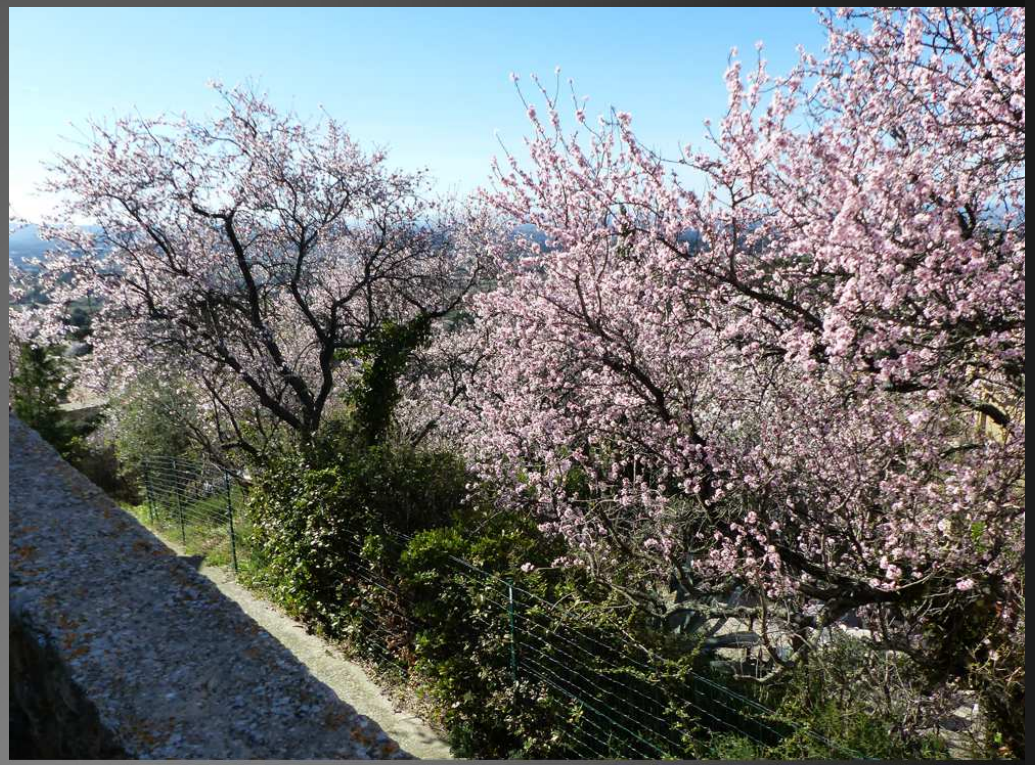
LE CHÂTEAU DU BARROUX _ Depuis l'esplanade du château on distingue fort bien, au milieu du village, le clocher carré de l'église romane Saint-Jean-Baptiste (XIIe s.) sur lequel est adossé un escalier d'accès au campanile du XVIe siècle.



LE CHÂTEAU DU BARROUX _ Un coup d'œil sur l'ancien logis en ruine, situé sous la chapelle. Un passage voûté d'ogive mène au pied de la forteresse.







LE BARROUX _ Vue aérienne du village provençal, lové autour de son château. (*Image du web*)

01 mars 2019 _ Le village du Barroux / COMTAT VENAISSIN

ANCIEN FIEF DE LA PAPAUTÉ D'AVIGNON

LE BARROUX _ Au premier plan, la mairie du village, où le visiteur peur aller se renseigner …

LA MAIRIE _ Pendant que Madame glane quelques informations à l'étage, Monsieur fait une pause à mi-hauteur sur une chaise opportunément placée à cette intention.

LE VILLAGE _ Sous les fleurs de l’amandier, au ras du toit provençal, l’œil aguerri aura distingué la sempiternelle poulie, celle qui jadis servait à monter toute sortes de choses à l’étage, dans des couffins …

L'HOPITAL _ Il date de la fin du XVIIIe s. Les hôpitaux ruraux, très nombreux en Comtat Venaissin, suivaient une tradition d'hospitalité très ancienne.

L'hôpital

Une fondation charitable au XVIII[e] s.

L'hôpital du Barroux a été créé grâce à Joseph Marie Clément, prêtre et prieur du Barroux, qui, dans son testament daté de 1770, lègue aux pauvres 5000 livres ainsi que sa maison, à la condition que celle-ci serve au « plus grand soulagement des pauvres malades ».

Sous l'Ancien Régime, en effet, seuls les nécessiteux fréquentent les hôpitaux. Mais, contrairement aux grands établissements urbains qui, au XVIII[e] s., se transforment peu à peu en véritables centres de soins, les hôpitaux ruraux, très nombreux en Comtat Venaissin, restent fidèles à une tradition d'hospitalité plus ancienne. Le passé de maison d'habitation de l'hôpital se lit encore sur la façade du bâtiment qui offre au regard ses fenêtres à meneaux et une porte en accolade.

En 1775, l'évêque de Vaison officialise cette fondation par un décret qui met bon ordre à l'activité charitable au Barroux, jusque là peu efficace. Il est ainsi spécifié que sont unies au nouvel hôpital toutes les rentes de la Charité du village. Les statuts de l'hôpital, garants de la rectitude du fonctionnement de l'établissement, sont édictés deux ans plus tard.

Un donatif de l'hôpital

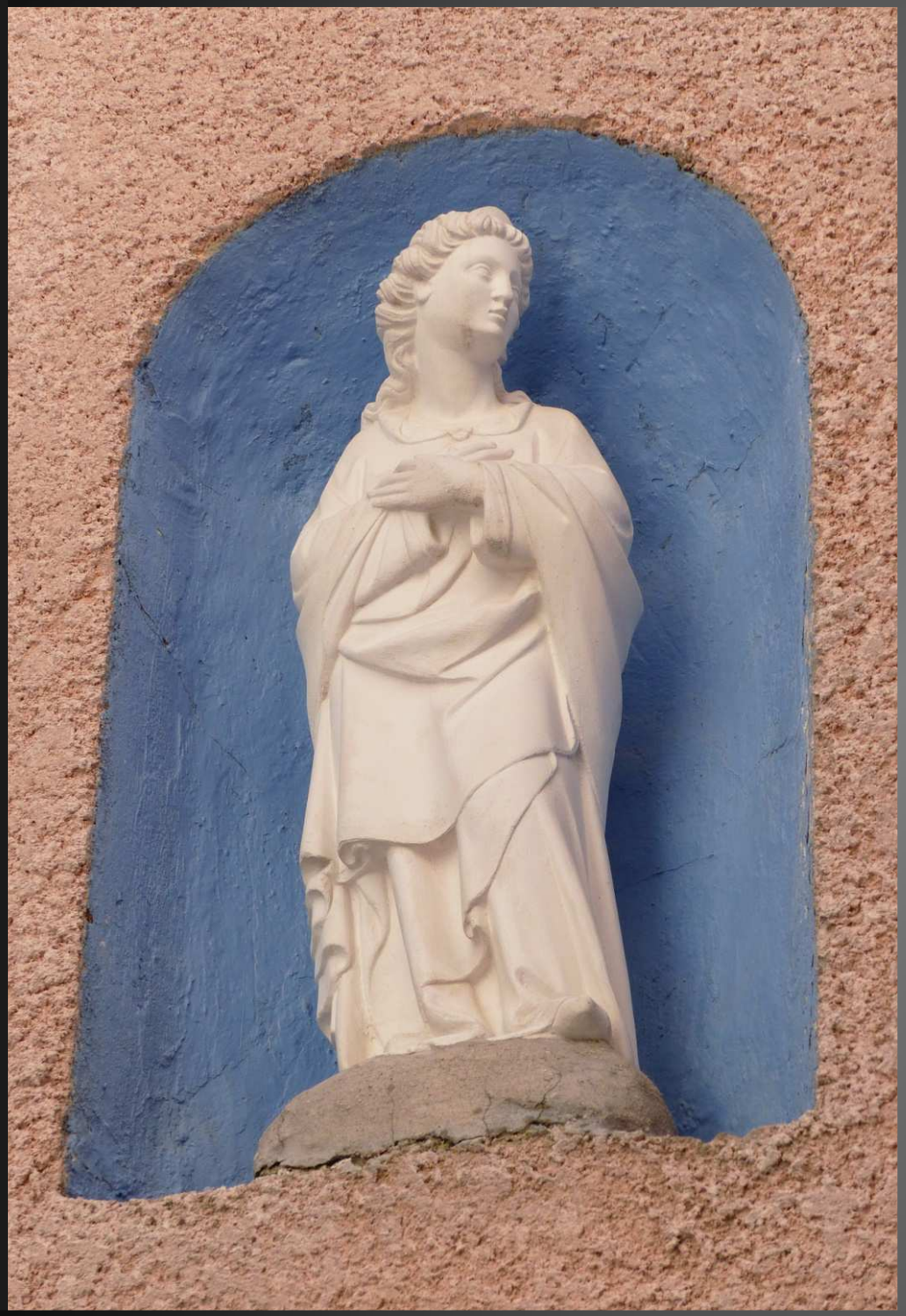
A la fin du XIX[e] s., l'hôpital est transformé en bureau de bienfaisance et les revenus sont distribués à domicile. Le bâtiment, qui n'accueille plus de malades, se délabre et un décret de 1953 supprime définitivement l'hôpital. Il est vendu par la commune à un particulier en 1959.

Les donatifs ou la commémoration comtadine

Le mot donatif désigne l'objet qui commémore un don, à savoir une peinture, généralement sur toile, associant une image (portrait, armoiries du donateur ou paysage) à un texte (éléments sur le donateur et son don). Ces tableaux ont la particularité de n'avoir été peints que dans une région restreinte, le Comtat Venaissin et ses proches alentours. Au Barroux, on a pu recenser 31 donatifs, dont les dates s'échelonnent de 1756 à 1904. L'un des plus anciens, daté de 1771, commémore d'ailleurs un don de 1200 livres fait par messire Henry Marie Clément, prieur du Barroux ; si le nom diffère quelque peu, on peut supposer qu'il s'agit quand même du fondateur, ou tout au moins d'un membre de sa famille. Comme bien souvent, les armoiries qui figurent sur le tableau sont imaginaires.

L'HOPITAL _ Belle porte du XVIIe s. surmontée par des armoiries : l'édifice était un hôtel particulier avant de devenir un hôpital. Le village représente la quintessence de la quiétude en ce 1er mars : pas une âme qui vive dans les ruelles, seulement la silhouette familière d'un petit félin sur une corniche de la façade de l'Hôtel-Dieu, aux aguets et … « muet comme une carpe ».

LE BARROUX _ Parfois, le contraste et la palette des couleurs transforment l’image en véritable tableau …



LE BARROUX_ De nombreux oratoires urbains, en état ou pas, jalonnent les ruelles du village médiéval, à mi-hauteur des façades ou des angles de maisons.

La grande fontaine

A la conquête de l'eau

Jusqu'au début du XIX[e] s., la commune ne dispose que de deux petites fontaines situées à 600 mètres du village, dont le débit est, de plus, nettement diminué en période de sécheresse. Ce manque d'eau favorise d'ailleurs chaque année l'apparition de maladies. La seule solution reste alors de se rendre auprès de la source Saint-Andéol, éloignée de 4,5 km, avec des tonneaux ou à dos de mulets. La cession gratuite de la source Saint-Andéol par ses copropriétaires, en 1842, arrive donc à point nommé ; ces quatre Barroussiers ne se réservent que le fuyant (superflu) des eaux des fontaines.

Le devis établi par l'architecte départemental Renaux s'élève cependant à 24 150 F, somme considérable pour une petite commune, que justifient l'éloignement de la source et la nécessité de construire un aqueduc pour franchir le ravin des Gipières. C'est pourquoi le conseil municipal vote en 1839 la vente de la « montagne » du Patifiage. Cependant, l'administration des Eaux et Forêts s'y oppose ; il faut attendre 1842 et une ordonnance de Louis-Philippe pour que Le Barroux soit autorisé à effectuer la vente. Les travaux sont enfin terminés à l'automne 1847. Rapidement néanmoins, des réparations sont nécessaires. Par exemple, en 1903, on doit repenser le système d'adduction puisque la moitié de l'eau acheminée à partir de la source se perd avant d'arriver au village.

En 1980, les fontaines du Barroux se taisent : des conduites défectueuses ont occasionné de gros dégâts. Des travaux d'importance permettent de remettre en eau les fontaines en 1997.

Femmes à la Grande Fontaine

La grande fontaine, une sobriété caractéristique du XIX[e] s.

La grande fontaine est bien représentative des fontaines centrales édifiées en Comtat Venaissin au XIX[e] s. Sa simplicité contraste avec le projet initial de l'architecte Renaux, lequel avait imaginé une fontaine pour « l'embellissement » du village, dotée d'une large vasque. Son bassin de pierre octogonal présente quatre porte-cruches situés à l'aplomb de mascarons de fonte représentant des têtes de lion ; l'eau coule par les bourneaux (canons) que tiennent dans leur gueule les félins. Le fût de la fontaine, également octogonal, est surmonté d'une corniche, d'un piédouche et coiffé d'une boule.

LE BARROUX _ Clocher roman de l’église St Jean-Baptiste, XIIe s., remaniée, classée MH.

LE BARROUX _ L'église St Jean-Baptiste est fermée, comme beaucoup d'autres églises, afin d'éviter déprédations, vols, voire profanations, actes hostiles quasiment quotidiens en France désormais, et qui sont répertoriés en une litanie interminable depuis des années sur le site : *https://www.christianophobie.fr/mots-cles/eglises-profanees*.

LE BARROUX_ Un chevalier de bric et de boc, sur une terrasse au détour d'une rue, rappelle qu'une grande fête médiévale se tient dans le village le 15 août …

Un dernier regard vers le château fleuri.

LE BARROUX (632 hab.)

L'Histoire de la commune

Frédéric Mistral (1830-1914) indique dans *Lou Tresor dóu Felibrige* qu'en provençal les habitants de *Barrous* (Le Barroux, Vaucluse) sont les *Barroussié* et les habitantes les *Barroussiero* et que leur sobriquet est *tourtouire* « benêt ».

Au XIIe siècle, une forteresse militaire est érigée pour protéger la plaine comtadine (formant le Comtat Venaissin) contre les invasions sarrasines et italiennes. Elle a appartenu aux seigneurs des Baux, puis à d'autres familles nobles.
En 1274, le Comtat Venaissin, cédé par le roi de France, devient terre pontificale. En 1316, le pape Clément V établit brièvement sa curie à Carpentras, à une douzaine de kilomètres du Barroux.
Au XVIe siècle, la forteresse est transformée en un château Renaissance par Henri de Revillasc qui en devient propriétaire en règlement d'une dette. De 1680 à 1690, il est fortifié (selon Vauban).

Plan d'accès *(Image du web)*

Le Patrimoine remarquable

- **LE CHÂTEAU, XIIe s.**
il se visite en partie seulement et comprend encore des éléments médiévaux et une chapelle, ornée de peintures murales du XVIIIe s. classées MH.

- **L'HOTEL-DIEU, XVIe s.**
L'Hôpital du Barroux est créé en 1770 grâce à Joseph Marie Clément, prêtre et prieur du Barroux qui lègue dans son testament 5000 livres et sa maison pour le « *plus grand soulagement des pauvres malades*. »

- **LA MAISON DES CARDINAUX BARBERINI**
Monument historique classé.

- **L'ANCIEN MOULIN A HUILE COMMUNAL**
Monument historique classé.

Clocher de l'église romane Saint-Jean-Baptiste du Barroux, XIIe s.

L'Architecture sacrée

- **ABBAYE SAINTE-MADELEINE DU BARROUX XXe s.**
Début de la construction par Dom Gérard Calvet en1978. Monument Historique. La communauté des moines fait partie de la confédération bénédictine depuis octobre 2008.

- **ABBAYE NOTRE-DAME-DE L'ANNONCIATION XXe s.**
Moniales bénédictines. Fondation de la communauté en1979. Élévation du monastère au rang d'abbaye et bénédiction de la première abbesse en 1992. Consécration de l'église en 2005 par le cardinal Medina Estévez, envoyé spécial de Benoît XVI.

- **ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE DU BARROUX XIIe s.**
Eglise romane remaniée. Classée MH.

- **CHAPELLE NOTRE-DAME-LA-BRUNE XVIIe s.**
Dans l'enceinte du château.

- **CHAPELLE SAINT-CHRISTOPHE XIXe s.**
1860. Située dans la campagne, à l'ouest. Pèlerinage.

- **CHAPELLE SAINT-ANDÉOL**

Blason du barroux :
D'argent au mont de trois coupeaux de sinople, au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or ordonnées 2 et 1
(Image du web)

LE VAUCLUSE

L'Histoire du département

L'histoire du territoire du département de Vaucluse est ancienne avec de nombreuses traces d'occupations préhistoriques.
Avant l'arrivée de Jules César, le territoire est occupé par plusieurs tribus celto-ligures.
On retrouve des traces de *Cavares*, *Voconces* et *Méminiens*... mais aussi de *Dexsiviates*, *Menlini*, *Tricastini*, *Vordenses* et *Vulgientes*.
Avec l'occupation romaine du territoire, de nombreux monuments sont créés. Des théâtres comme le théâtre antique d'Orange, des routes et des ponts comme **le pont Julien**, etc.
Liée aux territoires qui la composeront, c'est-à-dire la Provence, le Comtat Venaissin et le comté d'Orange (fondé par Charlemagne, il deviendra Principauté d'Orange en 1181), la suite de son histoire se mêle de guerres (massacre des Vaudois du Luberon...), de maladie (pestes, choléra…) et de religion (Papauté d'Avignon...).
Son histoire est aussi fortement liée au développement des cultures dont la sériciculture ou la culture de la garance, à l'exploitation de mines et de carrières (mines ocrières, carrières de pierres, etc.).
Les communes sont nombreuses et ont toutes leur blason.

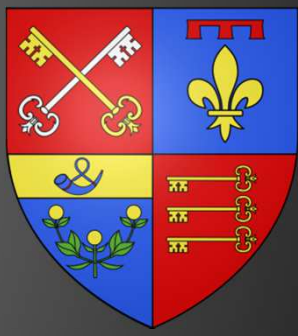
Le pont Julien, sur la Via Domitia (pont de pierre à trois arches, 16m20 pour la baie centrale) franchit le Calavon au débouché des gorges de Roquefure

LES PAPES D'AVIGNON

La résidence pontificale ne s'est pas toujours trouvée à Rome ou au Vatican. De 1308 à 1378, les papes s'installèrent dans le Comtat Venaissin, leur propriété, puis rapidement à Avignon. Durant cette période, la papauté compte sept papes : Clément V, Jean XXII, Benoît XII, Clément VI, Innocent VI, Urbain V et Grégoire XI.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET LE PREMIER EMPIRE

Précédemment possessions pontificales, Avignon et le Comtat Venaissin furent rattachés à la France le 14 septembre 1791.
Le 28 mars 1792, ces territoires formèrent deux nouveaux districts, Avignon dans les Bouches-du-Rhône et Carpentras dans la Drôme.
Puis, le 12 août 1793 fut créé le département de Vaucluse, constitué des districts d'Avignon et de Carpentras, mais aussi de ceux d'Apt et d'Orange, qui appartenaient aux Bouches-du-Rhône, ainsi que du canton de Sault, qui appartenait aux Basses-Alpes. En 1800, une dernière modification des limites départementales rattacha Suze-la-Rousse à la Drôme, ce qui eut pour conséquence d'enclaver entièrement le canton vauclusien de Valréas dans la Drôme.



Drapeau de Vaucluse : ''Ecartelé : au premier de gueules aux clefs de Saint Pierre passées en sautoir, l'une d'or et l'autre d'argent, au deuxième d'azur à la fleur de lys d'or surmontée d'un lambel de gueules, au troisième d'azur à la branche d'oranger fruitée de trois pièces d'or, tigée et feuillée de sinople, au chef d'or chargé d'un huchet d'azur embouché, virolé et enguiché de gueules, au quatrième aussi de gueules aux trois clefs d'or posées en fasce et rangées en pal.''
(Source : wikipedia)

LE XIXe SIÈCLE

Après la victoire des coalisés à la bataille de Waterloo (18 juin 1815), le département est occupé par les troupes autrichiennes de juin 1815 à novembre 1818 (voir occupation de la France à la fin du Premier Empire).
Vers 1835, les magistrats, dans leurs interrogatoires, et les ministres de la religion, dans leurs sermons, étaient encore obligés de se servir du dialecte provençal. Cependant, l'usage de la langue française devenait à cette époque de plus en plus général.

LE XXe SIÈCLE

Ludovic Naudeau constatait : « *L'une des caractéristiques de ce département, c'est, de l'aveu général, le jeu effréné auquel une partie de ses habitants se livre. Avignon, Carpentras, Cavaillon, regorgent, pour la malédiction des familles, de tripots où de grosses sommes sont à chaque instant risquées.* »

Source : *https://fr.wikipedia.org/wiki/Vaucluse_(département)*

LE BARROUX, Le château, département du Vaucluse

Visite effectuée le vendredi 01 mars 2019

Nos remerciements à André et Francette LAURENT, paroissiens de La Lare-Les-Oliviers, infatigables visiteurs du patrimoine provençal, qui ont organisé cette sortie hivernale dans un Comtat Venaissin nimbé de lumière printanière.

Ouverture du Château :
Avril, Mai : de 10h00 à 19h00, le week-end _ Juin : de 14h30 à 19h00 _ Juillet, Août, Septembre : de 10h00 à 19h00 _ Octobre : de 14h00 à 18h00
Droit d'entrée : adultes 5 €,- enfants, gratuit

Bibliographie

Site : https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Barroux
Site : http://www.chateau-du-barroux.com/histoire.html
Site : https://www.provenceguide.com/patrimoines-culturels/mont-ventoux/chateau-du-barroux/provence-4605532-1.html
Site : https://fr.wikipedia.org/wiki/Vaucluse_(département)
Site : https://fr.wikipedia.org/wiki/église_Saint-Jean-Baptiste_du_Barroux

Document créé par le webmaster pour le site www.webmaster2010.org
Photographies : JP LARDIERE _ *Les photos du web sont indiquées.*

Edité le 10 mars 2019